



Une danse à conserver

AU MUSÉE FABRE. Deux corps qui s'enlacent, des séries de bonds très courts et rapides, des jambes exécutant des variations... La chorégraphe DD Dorvillier intègre sa "collection de mouvements" au musée montpelliérain, samedi 29. Invitée du musée Fabre, elle propose une déambulation en partenariat avec l'ICI/CCN (Centre national chorégraphique), où elle travaille en tant qu'artiste chercheuse.

À chaque étape, une salle accueille un mouvement, répété pendant 15 minutes, au milieu des œuvres de l'établissement et celles du Frac (Fonds régional d'art contemporain), sélectionnées par DD Dorvillier pour l'exposition *Le Rêve de la fileuse*. On prend alors le temps d'observer le geste sous toutes ses coutures. Son point de départ, son intention, sa place dans l'espace. La danse prend une nouvelle dimension. Elle n'est pas là pour "se donner en spectacle", mais devenir un objet d'étude. Face aux tableaux et aux sculptures, et en l'absence de musique, on appréhende mieux le processus de conservation dont elle fait aussi l'objet. Les danseurs font également de la médiation, en abordant les visiteurs qui peuvent consulter des cartes sur lesquelles chaque fragment de danse est décrit. S'engagent alors une discussion entre l'artiste et le public, pour expliquer le travail de recollement engagé par DD Dorvillier. Beau et passionnant.